

Nouvelle analyse de la faune de Tata (Hongrie)

MARYLÈNE PATOU-MATHIS

Le site de plein air de Tata, à 70 km de Budapest dans la partie Nord-Est de la Transdanubie, est localisé dans une dépression qui correspond à un bassin de tuf calcaire où se trouvaient des sources d'eau chaude. Il a été fouillé à plusieurs reprises, par T. Kormos (1909–1910), par L. Vértes (1958–1959) et plus récemment par V. Dobosi et J. Cseh (1995–2002). Le matériel archéologique a été découvert dans des lentilles loessiques, d'un mètre d'épaisseur, au sein du travertin. On note également la présence d'empreintes de feuilles d'arbres tempérés et de mollusques dans ce travertin. Plusieurs datations de matériels provenant de la couche archéologique loessique ont été réalisées. Celle par ^{14}C , sur charbon de bois, a fourni un âge de $50\,000 \pm 2\,500$ BP correspondant à l'interstade de Brörup.¹ De nouvelles dates, obtenues par U/Th, donnent des âges plus anciens : $70\,000 \pm 2\,000$ BP et $116\,000 \pm 16\,000$ BP et $101\,000 \pm 1\,000$ BP et $98\,000 \pm 8\,000$ BP.² Ces dates situent la formation de Tata durant le dernier interglaciaire ou lors d'une phase du début de la glaciation Weichsélien. Le matériel lithique est abondant, plus de 20 000 pièces dont 40% présentent des traces d'utilisation et 10% des pièces sont retouchées.³ Les racloirs, de types variés, dominent l'assemblage avec 52% des 2300 outils reconnus. L'outillage, de petites dimensions, est attribué au Moustérien (Taubachien?). D'après M.-H. Moncel,⁴ Tata serait essentiellement un site de débitage lithique. Ce que semble confirmer la proximité des gîtes de la matière première utilisée (silex, chert et radiolarite) et la relative rareté des restes fauniques. Des foyers et des traces d'ocre ont été repérés lors des fouilles. Deux objets insolites ont également été exhumés : un fragment d'ivoire, enduit d'ocre rouge, de Mammouth et une nummulite polie et gravée d'une croix.

Lors de notre séjour, en 1997, à Budapest nous avons étudié le matériel faunique issu des fouilles de Kormos et de Vértes qui se trouvait au Musée Géologique de Hongrie. À ce matériel s'ajoute onze ossements (fouilles de L. Vértes) rangés dans la collection du Musée National Hongrois. En comparant les pièces que nous avons étudiées à celles mentionnées par M. Kretzoi dans la monographie de Tata,⁵ nous constatons que nous n'avons pas vu la totalité du matériel osseux. Il nous a paru cependant intéressant de faire connaître le résultat de notre recherche. Lors de ce travail, pour avoir une vision globale, nous avons pris en compte l'ensemble des ossements, ceux que nous avons réétudiés et ceux qui sont décrits par Kretzoi et que nous n'avons pas retrouvés.

¹ VÉRTES 1964.

² SCHWARCZ-SKOFLEK 1982.

³ MONCEL 2003.

⁴ MONCEL 2003.

⁵ VÉRTES 1964.